

Trabajo Fin de Grado

The lexical aspects of the Quebec French language

Les aspects lexicaux du français québécois

Autor/es

Ruben Filipe Henriques Monteiro

Director/es

María del Carmen Jorge Chaparro

Facultad de Filosofía y Letras

Año 2019/2020

Les aspects lexicaux du français québécois

Table des matières¹

1. Introduction

2. Contexte du sujet de travail : le français québécois

3. Les aspects lexicaux du français québécois

3.1. Termes propres du français québécois

3.1.1. Termes qui proviennent des variables dialectales en France

3.1.1.1. Termes qui proviennent des mots « niais » et « nigaud »

3.1.2. Formes considérées archaïques en France

3.1.3. Autres termes propres

3.2. Modification des formes considérées sexistes

3.3. Termes spécialisés dans plusieurs champs de connaissance déterminés

3.3.1. Unités de mesure

3.3.1.1. Unités de longueur

3.3.1.2. Unités de superficie

3.3.1.3. Unités de volume

¹ « Ctrl + click » sur le numéro du chapitre pour aller au même.

3.3.1.4. Unités de masse

3.3.2. Vocabulaire de la faune et de la flore

3.3.3. Vocabulaire informatique

3.4. Anglicismes

4. Conclusion

5. Références bibliographiques

6. Liste d'annexes

6.1. Corpus personnel d'exemples

7. Signature et déclaration sur l'honneur

1. Introduction

Dans cette étude, j'expliquerai les différents aspects lexicaux du français québécois, en m'appuyant sur un ensemble de chapitres numérotés ; dans chaque chapitre qui concerne un aspect lexical particulier, je montrerai des exemples employés couramment dans le français québécois parlé, tirés de plusieurs sources de radio, chansons, revues, journaux et autres sources d'information, afin de donner une explication la plus claire possible.

Dans un premier chapitre je montrerai l'emploi courant de plusieurs termes propres du français québécois, en spécifiant leurs origines différentes ; dans un deuxième chapitre je soulignerai la modification des formes considérées sexistes au Québec ; dans un troisième chapitre je ferai une petite référence à l'usage de termes spécialisés dans plusieurs champs de connaissance déterminés, et dans un quatrième et dernier chapitre je parlerai de l'emploi fréquent d'anglicismes dans le français parlé couramment au Québec.

2. Contexte du sujet de travail : le français québécois

Avant de commencer cette étude sur les aspects lexicaux du français québécois, il est convenable d'expliquer d'abord comment peut-on définir correctement le français dit « québécois ». Il s'agit d'une variété linguistique de la langue française parlée principalement au Canada, dans la région canadienne du Québec – où le français est la seule langue officielle – et dans les provinces canadiennes de l'Atlantique : le Nouveau-Brunswick, la Nouvelle-Écosse, l'Île-du-Prince-Édouard et Terre-Neuve-et-Labrador. Dans une moins large mesure, le français québécois est aussi parlé aux états du Maine et de la Floride aux États-Unis. En tout, à en croire des chiffres de l'année 2016, plus de sept millions de locuteurs parlent la variété du français québécois dans tout le monde.

3. Les aspects lexicaux du français québécois

Le lexique du français québécois est possiblement le trait linguistique le plus remarquable de la variété, en plus de la prononciation. Pour comprendre la diversité des aspects lexicaux de la variété du français parlée au Québec, il faut expliquer brièvement le contexte historique de la langue.

Après l'arrivée des premiers colons en Nouvelle-France au XV^{ème} siècle, le territoire canadien adopte la langue française avec des particularismes propres des différentes régions de France d'où les colons venaient, principalement du nord-ouest du pays². Ensuite, la Conquête de la colonie du Canada en 1760, menée par les britanniques, provoque l'irruption de deux phénomènes importants qui affectent la langue : l'apparition d'anglicismes à cause de l'interaction avec les Anglais et l'apparition à l'écrit de termes patois – issus de langues minoritaires – et populaires³, causée principalement par la dégradation du niveau de vie, l'exploitation des travailleurs francophones dans des milieux anglophones et le départ de l'élite vers la métropole. En plus, le contact avec la France disparaît, en créant ainsi une séparation entre le français parlé en Europe et le français parlé en Amérique ; cependant des efforts sont menés afin d'épurer la langue, comme des luttes contre les anglicismes et les termes populaires, ou la publication d'ouvrages normatifs sur la langue française au Canada à partir du XIX^{ème} siècle. En citant à Claude Poirier, cette purification de la langue entraîne une période dominée par la « dévalorisation de l'usage canadien »⁴, jusqu'au commencement de la Révolution tranquille des années 60, qui suppose un gros nombre de réformes importants au Québec ainsi que la normalisation de l'usage des termes éloignés du français employé en France.

² « Les immigrants Normands au Québec au XVII^e siècle », article de Jacques Leclerc, linguiste et historien du québécois à Montréal. Dans : *Magène*, site web sur la langue et chansons normandes.

Source : <https://magene.pagesperso-orange.fr/quebec.html>

³ POIRIER, Claude. « Entre dépendance et affirmation : le parcours historique des lexicographes québécois » Dans : *Les dictionnaires de la langue française au Québec : De la Nouvelle-France à aujourd'hui* [en ligne]. Édition par les Presses de l'Université de Montréal, 2008 (généré le 09 mai 2020), pp. 30-36. Source : <http://books.openedition.org/pum/9935>

⁴ Ibidem, p. 18.

3.1. Termes propres du français québécois

D'après le contexte historique expliqué ci-dessus, nous allons voir des exemples de termes propres employés couramment au Québec, qui possèdent des origines différentes à cause de deux influences que nous venons d'observer : la langue des colons français, qui a donné lieu à l'emploi d'expressions dialectales et d'archaïsmes, et le langage populaire ou patois, d'où nous pouvons remarquer les termes d'origine inconnu ou sans comparaison.

3.1.1. Termes qui proviennent des variables dialectales en France

Au Québec on emploie plusieurs termes lexicaux issus des provinces en France, des mots que Lionel Meney va appeler « dialectismes ». Selon lui, le français québécois conserve principalement des dialectismes de l'Ouest de France, mais aussi d'autres régions d'où les colons français qui arrivent au Canada provenaient⁵. Ensuite nous allons observer quelques exemples :

- **Gosser** : encore entendu dans le territoire correspondant à l'ancienne province du Poitou, actuellement les départements de la Vendée, Deux-Sèvres et de la Vienne, ainsi que le nord de la Charente et une partie de l'ouest de la Haute-Vienne⁶. Le mot signifie tailler ou dégrossir un morceau de bois⁷, cependant en Québec le mot prend d'autres significations. Dans l'exemple que je vous montre, tiré d'une chanson de rap, « gosser » est employé comme un terme familier qui signifie « importuner quelqu'un de façon excessive ».

« [...] les choses qui m'**gossent** (sic : me **gossent**) comme ma (sic : mon) job (travail : anglicisme) que j'aime pas (sic : que je n'aime pas) [...] »⁸,

⁵ MENEY Lionel. *Le français québécois entre réalité et idéologie : Un autre regard sur la langue. Étude sociolinguistique*. Édition par les Presses de l'Université Laval (Québec), 2017, p. 153.

⁶ <https://fr.wikipedia.org/wiki/Poitou>

⁷ Relevé établi à partir de Pierre Rézeau (1990). Dans : Ibidem, p. 155.

⁸ « Ya des jours », Mauvais Acte. Quatrième single de l'album de rue *Bien et mal*, 2012.

Source : <https://www.youtube.com/watch?v=fjesn1kCP8M&list=PL8AA55449250046EC>

- **Vadrouille** : encore entendu en Normandie⁹, c'est le nom donné à la serpillère en français québécois.

« Quand on fait le ménage on est deux sur la **vadrouille** [...] »¹⁰

3.1.1.1. Termes qui proviennent des mots « niais » et « nigaud »

Selon l'article de la linguiste et chercheuse indépendante Ludmila Bovet dans l'édition n° 174 de la revue pédagogique *Québec français*, en s'appuyant sur des exemples tirés du *Trésor de la langue française* de l'Université de Laval, les mots français « niais » et « nigaud » - qui portent un sens similaire au mot « sot » - donnent un origine étymologique aux termes suivants :

- **Déniaiser** : selon la définition donnée par le dictionnaire en ligne *Usito*, le mot signifie au Québec « rendre moins niais, moins ignorant », ou bien « débaucher ».

« Je vois d'ici les plus **déniaisés** de la classe hocher la tête d'incrédulité en entendant leur enseignant leur faire la morale d'un autre siècle. »¹¹

- **Niaiser** : selon Bovet, le mot figure comme canadianisme dans le dictionnaire *Le Petit Robert* ; le français québécois lui emploi sous la signification de « perdre son temps » ou même « importuner quelqu'un ».

« Ainsi, le premier ministre Legault m'avait terrifié [...] « Pas le temps de **niaiser** », semblait-il dire ! »¹²

⁹ MENEY Lionel. *Le français québécois entre réalité et idéologie : Un autre regard sur la langue. Étude sociolinguistique*. Édition par les Presses de l'Université Laval (Québec), 2017, p. 156.

¹⁰ « iPhone », FouKi. Dans l'album *ZayZay*, 2019.

Source : https://www.youtube.com/watch?v=CCRG_8xb2PE

¹¹ « Laissez les profs tranquilles », chronique de Patrick Duquette de *Le Droit*, 24 août 2018. Dans : *Le Soleil*. Source : <https://www.lesoleil.com/actualites/laissez-les-profs-tranquilles-e0c81ac1f6aa1c415389ef1acb402f68>

¹² « Laissez macérer les gouvernements », article d'Antoine Robitaille, 21 février 2020. Dans : *Le Journal de Québec*.

Source : <https://www.journaldequebec.com/2020/02/21/laissez-macerer-les-gouvernements-1>

- **Niaiseux/euse** : aussi enregistré comme canadianisme dans *Le Petit Robert*, cependant son sens est différent à celui-ci du mot « **niaiser** », malgré leur ressemblance entre eux. Selon le dictionnaire *Usito* de québécismes, « niaiseux » sert à définir quelqu'un maladroit, pas intelligent, ou un sot directement ; il sert aussi à définir quelque chose facile à réussir.

« « Quelle horreur! Des Noirs qui poussent un char. Sont racistes les Québécois. Sont effrayants les nationalistes. Sont **niaiseux** les organisateurs! » »¹³

- **Niochon** : aussi dit « **gnochon** », mot originaire des journaux satiriques de Montréal à la fin du XIX^{ème} siècle, aujourd'hui employé principalement dans un contexte politique¹⁴ ; c'est l'équivalent à « imbécile » ou « idiot », similaire au mot « **niaiseux** » déjà expliqué.

« Il y a des limites à prendre les autres pour des **niochons**! »¹⁵

- **Nono, nounoune** : mots consignés dans le *Dictionnaire historique du français québécois*, selon Bovet, et employés comme termes d'affection à Provins (Île-de-France). Pourtant au Québec son sens est plutôt péjoratif : le mot sert à définir à qqn de sot, imbécile, idiot, ou dénoué d'intelligence ou jugement, ainsi que à définir quelque chose facile de réussir, selon le dictionnaire *Usito* ; sa signification est aussi proche au mot « **niaiseux** ».

« Vous vous souvenez, le **nono** avait sauté en dehors de son aquarium un mardi après-midi. »¹⁶

¹³ « On se calme le mouton », article de Mario Girard, 25 juin 2017. Dans : *La Presse*.

Source : https://www.lapresse.ca/debats/chroniques/mario-girard/201706/24/01-5110569-on-se-calme-le-mouton.php?utm_categorieinterne=traficdrivers&utm_contenuinterne=cyberpresse_vous_suggere_5111113_article_POS1

¹⁴ « Niochon, niais, ti-pit : des mots qui ont éclos dans le nid des oiseaux », par Ludmila Bovet. Dans : *Québec français*, n° 174, « La francophonie dans les Amériques », 2015, p. 9.

¹⁵ « Tiger, Lion, Papa, Léopard », article de Didier Fessou, 21 septembre 2010. Dans : *Le Soleil*

Source : <https://www.lesoleil.com/archives/tiger-lion-papa-leopard-ff4efc3587488143c520479d248a5eae>

« Et moi qui croyais que le train devait être tourné, un peu comme on le faisait à Wakefield avec le petit train à vapeur. Je sais, je suis **nono**. Je l'ai écrit plus tôt. »¹⁷

- **Noune** : nom donné au sexe féminine, d'après le dictionnaire en ligne *Wikébec* ; c'est un terme assez vulgaire et employé principalement par les plus jeunes.

« [...] d'autres petits désagréments en bas de la ceinture : «J'ai commencé à faire des pets de **noune**... Pas des pets-de-sœur, là»... »¹⁸

3.1.2. Formes considérées archaïques en France

Au Québec on préserve encore des termes autrefois employées en France principalement pendant le XVII^{ème} siècle, le XVIII^{ème}, le XIX^{ème}, et rarement au XX^{ème} siècle. Ce sont des mots appris lors de l'occupation française du territoire canadien et conservés actuellement dans le lexique du français québécois, alors qu'en France ces mots ont cessé d'être en usage ou sont en perte de vitesse, employés parfois par les personnes plus âgées¹⁹. Nous allons voir quelques exemples :

- **Bicycle, bicyclette** : termes employés autrefois pour décrire l'antécédent du vélo, dont la roue d'avant était plus grande que la roue d'arrière. Alors que l'origine archaïque de « bicyclette » est claire, le mot « bicycle » dans le français québécois possède néanmoins une origine incertaine ; autres

¹⁶ « L'enseignement du hamster », chronique d'Isabelle Gaboriault de *La Voix de l'Est*, 30 octobre 2018. Dans : *Le Soleil*. Source : <https://www.lesoleil.com/opinions/lenseignement-du-hamster-b0c3da7f0466c3ecadc575c796d15685>

¹⁷ « Le train léger : wow ! », chronique de Denis Gratton de *Le Droit*, 17 septembre 2019. Dans : *Le Soleil*. Source : <https://www.lesoleil.com/chroniques/denis-gratton/le-train-leger-wow-05eb06b214252df4fdf2ac3a7c084c4a>

¹⁸ « Lise Dion : les boomers s'amuse » , critique de Geneviève Bouchard, 19 octobre 2018. Dans : *Le Soleil*. Source : <https://www.lesoleil.com/arts/lise-dion-les-boomers-samusement-5f821bc2ed927b0ca2d0e8e91046eaf5>

¹⁹ MENEY Lionel. *Le français québécois entre réalité et idéologie : Un autre regard sur la langue. Étude sociolinguistique*. Édition par les Presses de l'Université Laval (Québec), 2017, p. 157.

sources constatent que « bicycle » est en fait un emprunt de l'anglais²⁰. En tout cas, le mot est un terme familier pour faire référence au vélo actuel au Québec, tandis que son synonyme « bicyclette » est un terme plus formel.

« À l'hôpital, j'ai vu pendant deux jours des accidentés de la route, des motocyclistes, des gens en quatre-roues, des gens en **bicycle**, comme moi [...] »²¹

« La location d'une **bicyclette** n'est donc pas toujours beaucoup plus économique que celle d'une voiture. »²²

- **Mitaine** : terme originaire de l'ancien et moyen français, ainsi que de l'anglais « mitten »²³, remplacé par le mot « moufle » en français moderne de France, serve à définir une sorte de gant.

« Au Québec on porte des **mitaines** [...] »²⁴

- **Piastre** : considéré aujourd'hui un terme argotique pour décrire le dollar canadien au Québec ; en France, le mot était utilisé originellement pour décrire le dollar américain ou espagnol.

« Mon gars j'ai (sic) pas mis le pied si t'as (sic : tu as) pas mille **piastres** [...] »²⁵

²⁰ CAJOLET-LAGANIÈRE Hélène, MARTEL Pierre, MASSON Chantal-Édith, avec le concours de MERCIER Louis. *Usito*, dictionnaire online réalisé par l'Université de Sherbrooke.

Source : <https://usito.usherbrooke.ca/définitions/bicycle#d612e247c278ebde>

²¹ D'après le témoignage de Louis Garneau, cité par Dominique Lelièvre dans son article « Des accidents de vélo qui sèment l'inquiétude à Québec », 18 juillet 2019. Dans : *Le Journal de Québec*. Source : <https://www.journaldequebec.com/2019/07/18/des-accidents-de-velo-qui-sement-linquietude-a-quebec>

Source : <https://www.erudit.org/fr/revues/qf/1980-n40-qf1205958/feuilleter/#page/n69/mode/2up>

²² « Un site Internet pour aider les touristes louer des bicyclettes », article d'*Associated Press*, 17 août 2009. Dans : *La Presse*. Source : <https://www.lapresse.ca/voyage/200908/17/01-893384-un-site-internet-pour-aider-les-touristes-louer-des-bicyclettes.php>

²³ MENÉY Lionel. *Le français québécois entre réalité et idéologie : Un autre regard sur la langue. Étude sociolinguistique*. Édition par les Presses de l'Université Laval (Québec), 2017, p. 161.

²⁴ « Makeup », FouKi. Dans l'album ZAY, 2018.

Source : <https://www.youtube.com/watch?v=-0T2XZbNfyQ>

²⁵ « 56K », Loud. Dans l'album *Mon phone*, 2017.

- **Présentement** : correspond à « actuellement » en France, c'est un terme employé aussi en Afrique francophone, autrefois employé en France ; des vestiges d'usage de ce mot peuvent être trouvés en citations d'ouvrages françaises du siècle XVII au XX.

« Grâce, ô seigneur Polydore ! – Hé ! c'est moi qui de vous **présentement** l'implore [...] »²⁶

Au Québec c'est un mot employé habituellement, qui s'alterne parfois avec l'usage du mot « actuellement ».

« « Dans la situation qu'on vit **présentement**, c'est une mission sociale. » »²⁷

3.1.3. Autres termes propres

Dans le lexique du français québécois, nous pouvons aussi observer la présence d'autres termes sans comparaison qui peuvent être considérés des québécismes purs. Bien que ces mots et locutions possèdent des influences d'autres langues comme l'anglais et le français de France, ils ne sont employés qu'au Québec. Voici quelques exemples :

- **Balloune** : dérivé de l'anglais *balloon*, forme part du langage populaire québécois, et se réfère au mot « ballon » en français.

« Nous sommes en train de justifier un discours pour contrer une menace qui ressemble pas mal à une **balloune** gonflée à l'hélium »²⁸

Source : <https://www.youtube.com/watch?v=jNph5c1hYMs>

²⁶ Extrait de la pièce de Molière *Le Dépit amoureux*, Acte III, scène 4 (cité par *Litttré*). Source: <https://fr.wiktionary.org/wiki/présentement>

²⁷ D'après l'entretien à Dominic Ricard, cité par Roby St-Gelais dans son article « Accompagnement virtuel pour hockeyeurs confinés », 22 avril 2020. Dans : *Le Journal de Québec*. Source : <https://www.journaldequebec.com/2020/04/22/accompagnement-virtuel-pour-hockeyeurs-confinés>

²⁸ De la déclaration de Stéphane Leman-Langlois, criminologue et professeur à l'École de service social de l'Université Laval, cité par Normand Provencher dans son article « Extrémisme musulman: «une balloune gonflée à l'hélium», déplore un criminologue », 23 novembre 2017. Dans : *Le Soleil*.

Le terme est employé aussi pour désigner de façon argotique l'appareil qui s'occupe de faire des tests d'alcoolémie ; à partir de là, « péter la balloune » signifie surpasser la limite de l'alcooltest, alors que « passer la balloune » veut dire qu'on passe le test.

« Mon nom, ce n'est pas important [...] Je passerai la **balloune**. Ma conjointe est décédée. Elle ne méritait pas ça. »²⁹

Or, si nous parlons de quelqu'un ou de quelque chose qui « pète la balloune » d'une personne, nous allons dire qu'on détruit les rêves ou prétentions de cette personne. Une autre façon de transmettre cette idée est à travers l'expression similaire « dégonfler la balloune ».

« « Ça a pété notre **balloune** un peu. En étant déjà arrivées, les équipes tenaient à jouer avec toute la sécurité mise en place au niveau de l'hygiène. Ainsi, nous avons décidé d'annuler le match pour la 7e position et il n'y aura pas de cérémonie de clôture », a signalé l'ancien entraîneur des Remparts de Québec. »³⁰

« Il s'agit là d'une absolution bien tardive, car jusque-là l'attaque à cinq était directement responsable des ennuis du Tricolore. Elle ne faisait que dégonfler la **balloune** du CH qui, à forces égales, dominait largement la possession de rondelle. »³¹

Source : <https://www.lesoleil.com/actualite/extremisme-musulman-une-balloune-gonflee-a-lhelium-deploire-un-criminologue-d9bf5dae7f1189e8a4fd043472764fe7>

²⁹ Du contre-interrogatoire fait à l'accusé de conduite dangereuse Jean-Philippe Blanchette, cité par l'agence QMI dans son article « L'accusé donne sa version des faits », 18 septembre 2017. Dans : *Le Journal de Québec*.

Source : <https://www.journaldequebec.com/2017/09/18/laccuse-donne-sa-version-des-faits>

³⁰ « Volleyball collégial féminin: les Éclairs en finale dans un contexte particulier », article de Roby St-Gelais, 13 mars 2020. Dans : *Le Journal de Québec*.

Source : <https://www.journaldequebec.com/2020/03/13/volleyball-collegial-feminin-les-elans-en-finale-dans-un-contexte-particulier>

³¹ « L'attaque à cinq du Canadien se réveille », article de Marc-Antoine Godin, 15 janvier 2015. Dans : *La Presse*.

Source : <https://www.lapresse.ca/sports/hockey/201501/14/01-4835269-lattaque-a-cinq-du-canadien-se-reveille.php>

- **Cabane à sucre** : nom donné à la fabrique du sirop d'érable, normalement une maison à bois située au milieu d'une érablière, où on accumule la récolte de la sève, puis on produit le sirop, et finalement on fête son dégustation.

« De toute façon, la saison avait très mal débuté dans les **cabanes à sucre** ouvertes aux visiteurs. »³²

- **Joual** : mot qui renvoie à une prononciation particulière du mot « cheval », attesté au Canada dans les glossaires depuis 1894³³. C'est un terme qui désigne un sociolecte du français québécois issu de la culture urbaine au Montréal³⁴, mais qui porte aussi une connotation péjorative malgré sa valeur identitaire.

« La langue « **jouale** » apparaît comme un mélange d'argot québécois, d'anglicismes et de vieux français. »³⁵

- **Snoreau** : selon Ludmilla Bovet dans son article de la revue *Québec français*, dont nous avons déjà mentionné, le mot figure dans l'édition de 2014 du *Petit Robert* comme étant un mot d'origine inconnu ; aujourd'hui le mot sert à définir un gamin espiègle, coquin.

« « Regardez-moi dans les yeux », qu'elle disait. Pas un vieux **snoreau** qui ne l'ait zyeuté (regardé). »³⁶

³² « La saison tombe à l'eau : le coronavirus a raison des cabanes à sucre », article d'Étienne Paré, 15 mars 2020. Dans : *Le Journal de Québec*.

Source : <https://www.journaldemontreal.com/2020/03/15/cabanes-a-sucre-les-erables-coulent-mais-les-erablieries-croulent>

³³ D'après le compte-rendu intitulé « Le joual » d'Elke Laur, linguiste.

Source : https://usito.usherbrooke.ca/articles/thématiques/laur_1

³⁴ WITTMANN Henri. « Le joual, c'est-tu un créole? » Dans : *La Linguistique*, 1973, vol. 9, fasc. 2, pp. 83-93.

³⁵ « L'*Osstidcho*, une expérience de libération », par Bruno Roy. Dans : *Québec français*, n° 147, « La chanson québécoise », automne 2007, p. 48.

³⁶ « Tomber dans le panneau », article de Stéphane Laporte, 7 août 2010. Dans : *La Presse*.

Source : <https://www.lapresse.ca/debats/chroniques/stephane-laporte/201008/06/01-4304548-tomber-dans-le-panneau.php>

3.2. Modification des formes considérées sexistes

Depuis les années 80, les formes féminines d'appellation, encore perçues comme très inhabituelles et agressivement sexistes en France, sont par contre employées couramment au Québec dans la langue parlée ainsi que dans les moyens de communication, afin d'obtenir un langage épïcène : un langage qui emploie des termes tant en masculin comme en féminin sans variation de forme³⁷. Par exemple, la création de doublets – « tous et toutes », « citoyens et citoyennes », entre autres exemples – est l'une des plusieurs contributions à cette modification du langage au Québec³⁸. Or, nous nous centrerons sur les formes strictement lexicales, et à partir de là nous allons montrer ci-dessous les exemples les plus habituels, en citant des explications données par le dictionnaire *WordReference*.

- **Autrice** : cette variante est habituelle au Québec, mais très rare en France, où on emploie parfois le terme « auteure » pour faire référence à la femme qui crée une œuvre artistique.

« « [...] elles mangent des sandwichs à la tartinade de tofu et elles s'amuse à ramasser les déchets dans leur ruelle, énumère l'**autrice**. C'est leur quotidien, c'est normal [...] » »³⁹

- **Docteure** : en France on utilise « doctoresse » en tant que terme familier pour se référer à une femme qui pratique la médecine, cependant le mot ne figure pas dans les titres. L'abréviation est « Dre ».

« La décision d'écarter la **docteure** Joanne Liu [...] des groupes d'experts du gouvernement aurait été motivée par une crainte qu'elle ne puisse être contrôlée [...] »⁴⁰

³⁷ https://fr.wikipedia.org/wiki/Mot_épïcène

³⁸ https://fr.wikipedia.org/wiki/Lexique_du_français_québécois#Traits_typiques_du_lexique_québécois

³⁹ « Audrée Archambault : enquêter dans la ruelle », article de Marie Allard, 6 mai 2020. Dans : La Presse. Source web : <https://www.lapresse.ca/arts/litterature/livres-jeunesse/202005/01-5272314-audree-archambault-enqueter-dans-la-ruelle.php>

⁴⁰ « La Dre Joanne Liu écartée par Québec car on la craignait « incontrôlable » », article de Sophie Langlois, 19 avril 2020. Dans : *ICI Radio-Canada Première*. Source : <https://ici.radio-canada.ca/nouvelle/1695332/coronavirus-reponse-quebec-liu-experts-msf>

- **Écrivaine** : terme rare en France, alors qu'au Québec est utilisé dans tous les registres.

« [...] Éliminer des injustices en en créant d'autres, tasser Shakespeare, Homère ou Racine, hommes blancs occidentaux, au profit par exemple d'**écrivaines** arabes ; là où toutes les voix doivent cohabiter. »⁴¹

- **Mairesse** : terme rarement employé en France pour faire référence à la femme maire, aussi employé autrefois pour désigner l'épouse du maire.

« La **maresse** de Cantley, Madeleine Brunette, a donné quelques précisions, hier, sur la décision du conseil municipal dans le dossier du congédiement de l'ancien directeur général de la municipalité, Richard Parent. »⁴²

- **Pompière** : le terme possède un sens plus fort en France quand on parle d'une retoucheuse dans un tailleur, alors que pour faire référence à la femme qui lutte contre les incendies, comme on fait normalement au Québec, le sens du mot est plus rare.

« « [...] Présentement, je suis inscrite dans un programme d'éducation à l'enfance, mais il est toujours préférable d'avoir une deuxième option, alors il est possible que je me dirige vers la formation de **pompière** » »⁴³

- **Professeure** : terme rare en France, employé fréquemment au Québec.

« Depuis le 29 avril, la réalisatrice, scénariste et productrice indépendante porte un nouveau chapeau, celui de **professeure** à l'École de design. »⁴⁴

⁴¹ « L'écrivain des livres », chronique d'Odile Tremblay, 21 novembre 2019. Dans : *Le Devoir*. Source : <https://www.ledevoir.com/opinion/chroniques/567477/l-ecrivain-des-livres>

⁴² « La mairesse de Cantley s'explique », article de Charles Thériault, 17 décembre 2013. Dans : *Le Droit*. Source : <https://www.ledroit.com/actualites/la-mairesse-de-cantley-sexplique-13536056947907771ea73fe183064940>

⁴³ D'après le témoignage de Karine Robitaille, cité par Charles Thériault dans son article « Apprenties pompières à l'œuvre », 24 juillet 2013. Dans : *Le Droit*. Source : <https://www.ledroit.com/actualites/ottawa/apprenties-pompieres-a-loeuvre-fb4195c9ce085ab79a9f2ed358c5a28f>

3.3. Termes spécialisés dans plusieurs champs de connaissance

Nous avons constaté dans les chapitres précédents quelques usages d'archaïsmes et conservatismes dans le lexique du français québécois, et nous allons voir de même l'emploi de quelques conservatismes dans un certain champ de connaissance. En ce qui concerne d'autres champs de connaissance, nous allons voir aussi que le français québécois est enrichi par des innovations lexicales qui lui distinguent du français international standard, selon Meney. Ces innovations s'obtiennent à travers plusieurs systèmes différents, comme l'ajout de sens, l'emprunt de mots ou la création de termes⁴⁵.

À partir de là, je vous montrerai des termes spécialisés séparés dans trois champs de connaissance différents : le domaine des unités de mesure, le champ de la faune et de la flore, et le champ de l'informatique.

3.3.1. Unités de mesure

Selon Meney, les unités de mesure au Canada ont changé constamment au cours de son histoire. Pendant l'occupation française, les unités employées étaient celles qui s'employaient à Paris, puis le « système impérial de mesure » britannique après la Conquête en 1760, et finalement le système métrique à partir de 1973. Cependant les mesures anciennes et leurs dénominations continuent à être utilisées dans l'industrie, le commerce et la vie quotidienne. Ces dénominations supposent des innovations lexicales par ajout de sens, si on considère les changements de valeurs de ces unités de mesure lorsqu'elles sont employées au Québec. Nous allons voir ensuite quatre types d'unités : unités de longueur, de superficie, de volume (liquide ou non) et de masse.

⁴⁴ « Une nouvelle professeure en animation », article de Matthieu Dessureault, 6 mai 2020. Dans la page web de l'Université de Laval. Source : <https://nouvelles.ulaval.ca/arts/une-nouvelle-professeure-en-animation-7a559d9d4a7e27ceac0e1a32ff274c4b?sourceOrganizationKey=ulaval>

⁴⁵ MENEY Lionel. *Le français québécois entre réalité et idéologie : Un autre regard sur la langue. Étude sociolinguistique*. Édition par les Presses de l'Université Laval (Québec), 2017, p. 168.

3.3.1.1. Unités de longueur

- **Pied et pouce** : l'équivalent à 30,48 m et 2,54 cm, respectivement ; ces deux unités de longueur, héritées aussi du système de mesure anglo-saxon, sont employées couramment au Canada pour déterminer la taille du corps humaine de la même façon qu'aux États-Unis.

« La femme qui mesure 5 **pieds** et 1 **pouce** sait de quoi elle parle : elle a donné naissance à un bébé de 10,6 livres. »⁴⁶

- **Verge** : unité de longueur, héritée des systèmes de mesure anglo-saxons et équivalente à 0,9144 mètres. Au Canada, le mot est surtout employé dans le milieu sportif, notamment en football américain.

« Ce qui est remarquable dans son cas, c'est qu'à son premier match, il n'avait récolté que 41 **verges**. »⁴⁷

3.3.1.2. Unités de superficie

- **Acre** : l'équivalent à 4046,87 mètres carrés. C'est une unité de superficie héritée du système de mesure anglo-saxon, aussi employée aux États-Unis.

« La maison et le vaste garage en bois naturel ont été construits en 2017 sur un terrain de près de 23 **acres**. »⁴⁸

⁴⁶ « Les bébés de la pandémie: le papa aussi a fait sa valise pour l'hôpital », article de Diane Tremblay, 10 mai 2020. Dans : *Le Journal de Québec*. Source : <https://www.journaldequebec.com/2020/05/10/le-papa-aussi-a-fait-sa-valise-pour-lhopital>

⁴⁷ « Filons de Thetford: Khandar fait tourner des têtes », article de Pierre Nadeau, 23 octobre 2013. Dans : *La Tribune*. Source : <https://www.latribune.ca/sports/filons-de-thetford-khandar-fait-tourner-des-tetes-b46adf7998b8190ee0b8025b039a09c9>

⁴⁸ « Cette maison à vendre à Saint-Joachim est l'endroit parfait où vivre d'amour et d'eau fraîche (et faire pousser ses légumes) », article de Kelly-Ann Neeley, 10 septembre 2019. Dans : *Le Journal de Québec*. Source : <https://www.journaldequebec.com/2019/09/10/cette-maison-a-vendre-a-saint-joachim-est-lendroit-parfait-ou-vivre-damour-et-deau-fraiche-et-faire-pousser-ses-legumes>

- **Arpent** : autre unité de superficie autrefois employée en France, équivalente à 3419,02 mètres carrés. Au Canada, l'arpent est parfois utilisé pour mesurer les parcelles de terres en milieu rural.

« Quel plaisir, que de sillonner nos infinis **arpents** de neige – et les paysages magnifiques de cette saison – par grand froid, à vélo! »⁴⁹

3.3.1.3. Unités de volume

- **Gallon** : mesure de capacité pour les liquides et les grains, issue du système anglo-saxon. Le gallon canadien est identique au gallon impérial (britannique), qui équivaut à 4,546 litres.

« S'il y a 2 ou 3 occupants, choisir un appareil de 40 **gallons** (impériaux) pour une consommation normale et de 60 **gallons** pour une consommation élevée. »⁵⁰

- **Pinte** : dans le système de mesure anglo-saxon, la pinte est une unité de volume qui s'occupe de mesurer les liquides, équivalente à 1,137 litre. Or, au Canada on emploie aussi le mot « pinte » pour désigner de façon familière un récipient d'un litre.

« Les habitants de Saint-Luc-de-Matane peuvent désormais mettre la main sur une **pinte** de lait et faire le plein d'essence sans parcourir 16 km pour se rendre au centre-ville de Matane. »⁵¹

⁴⁹ « Le «fatbike», l'art de faire du vélo à longueur d'année... », article de Steve E. Fortin, 25 février 2020. Dans : Ibidem. Source : <https://www.journaldequebec.com/2020/02/25/le-fatbike-lart-de-faire-du-velo-a-lannee-longue>

⁵⁰ « Quelle capacité de chauffe-eau choisir? », article de Carole Thibaudeau, 23 février 2015. Dans : *La Presse*. Source : <https://www.lapresse.ca/maison/immobilier/conseils/201502/23/01-4846584-quelle-capacite-de-chauffe-eau-choisir.php>

⁵¹ « Épicerie, station-service et comptoir postal revivent à Saint-Luc », reportage d'Adrienne Gauvin-Sasseville, 29 décembre 2019. Dans : *Radio-Canada*. Source : <https://ici.radio-canada.ca/nouvelle/1451374/saint-luc-matane-coop-epicerie-alimentation-essence-poste-courrier?depuisRecherche=true>

Au Canada on emploi parfois les sous-multiples de la livre : la **chopine**, équivalente à la moitié d'une pinte et au récipient d'un demi-litre, et le **demiard**, qui correspond à la moitié d'une chopine ainsi qu'au récipient d'un quart de litre. Alors que la chopine est issue du système impérial, le demiard est un terme employé autrefois lors de l'Ancien Régime. Selon *Usito*, le mot possède une origine normande.

« Ce qu'on appelle une « **pinte** de bière » n'est donc qu'une **chopine** en réalité ; puisqu'on vous vend une « **pinte** », demandez alors un autre verre de 20 onces, pour un total de 40, ce qui serait conforme au cours légal. »⁵²

« Vous avez acheté un **demiard** de mélasse (sirop) au magasin générale comme si c'était capable de vous nourrir [...] »⁵³

3.3.1.4. Unités de masse

- **Livre, once** : unités qui servent à mesurer la masse, d'après le système de mesure anglo-saxon. Une livre équivaut à 453,6 grammes, alors que l'once correspond à une seizième de livre ou 28,349 g. Leur usage, habituel aux États-Unis, est courant aussi au Canada malgré la présence du système international d'unités. Dans les citations que nous allons voir, la livre et l'once mesurent la masse du corps humaine.

« Le grand ailier gauche a jusqu'à maintenant perdu plus de 20 **livres** et il se tape du vélo stationnaire tous les jours. »⁵⁴

⁵² « Pinte ou demi-pinte? », article d'opinion du Carrefour des Lecteurs de *Le Quotidien*, 23 avril 2018. Dans : *Le Quotidien*. Source : <https://www.lequotidien.com/opinions/carrefour-des-lecteurs/pinte-ou-demi-pinte-5be01a0e4e248f141574354470fc8883>

⁵³ « Le Demiard de Mélasse », épisode 11 de la douzième saison du téléroman canadien *Les Belles Histoires des pays d'en haut*, crée par Claude-Henri Grignon et transmis par *Radio-Canada*. Source : https://www.youtube.com/watch?v=PoRAYtYWEI0&feature=emb_logo

⁵⁴ « Au tour d'Yvon Lambert d'affronter le cancer », article de Michel Beaudry, 11 mai 2020. Dans : *Le Journal de Montréal*. Source : <https://www.journaldemontreal.com/2020/05/11/yvon-lambert-solide-comme-un-roc>

« Wyatt Morgan Cooper, qui pèse 7 **livres** et 2 **onces**, est né grâce à une mère porteuse lundi soir. »⁵⁵

3.3.2. Vocabulaire de la faune et de la flore

Dans le lexique du français québécois, la majorité des termes associés à la faune et à la flore provient des mots familiers employés en France par les premiers explorateurs du territoire canadien, comme Samuel de Champlain au début du XVII^e siècle. Ainsi, nous allons voir quelques exemples plus connus.

- **Cèdre** : au Canada, c'est le nom donné au thuya, un type d'arbre résineux (conifère) qui sert normalement comme arbre ornemental. Il s'agit d'un nom familier donné par Champlain lors de son excursion en Saint-Laurent⁵⁶, étant donné qu'en France le cèdre est le nom donné à autre type d'arbre résineux.

« Les **cèdres** peuvent aussi être déchiquetés en copeaux à paillis ou à bûches écologiques. Les retailles se distillent pour donner de l'huile essentielle. »⁵⁷

- **Crapet-soleil** : le terme, officialisé par l'Office québécois de la langue française (OQLF) selon *Usito*, désigne une espèce de poisson aux couleurs vives, connue en France comme la perche-soleil.

« Conclusion: le **crapet-soleil** est non seulement comestible, il peut être délicieux. [...] C'est une solution de rechange tout à fait viable à la perchaude, qui fait l'objet d'un moratoire depuis 2012. »⁵⁸

⁵⁵ « L'animateur Anderson Cooper annonce en direct qu'il est papa », article de TVA Nouvelles, 1 mai 2020. Dans : Ibidem. Source : <https://www.journaldemontreal.com/2020/05/01/animateur-anderson-cooper-annonce-en-direct-quil-est-papa>

⁵⁶ CHAMPLAIN, Samuel de. *Les voyages de Samuel de Champlain au Canada de 1605 à 1618*. Édition par les Presses de la Compagnie-VIGIE, 1908, p. 186.

Source : <https://archive.org/details/lesvoyagesdesa00cham/page/186/mode/2up/search/cèdres>

⁵⁷ « Comment se défaire d'une haie de cèdres? », article de Carole Thibaut, 24 août 2015. Dans : *La Presse*. Source : <https://www.lapresse.ca/maison/immobilier/conseils/201508/24/01-4894834-comment-se-defaire-dune-haie-de-cedres.php>

- **Outarde** : terme familier employé pour référer à la bernache du Canada, un oiseau migrateur similaire à l'oie.

« Le message de François Legault est très fort. Dans l'étang derrière chez moi, des **outardes** sont déjà revenues. C'est (sic) pas une joke (anglicisme : blague). »⁵⁹

- **Suisse** : nom donné au tamia rayé, une espèce de petit écureuil qui porte des bandes noires sur le dos, abondante en Amérique du Nord.

« Le Québec sur les épaules, pis (sic : puis) une **suisse** sur le poignet [...] »⁶⁰

3.3.3. Vocabulaire informatique

Face à l'habitude encore commune des francophones canadiens d'éviter des anglicismes, l'Office québécois de la langue française offre des termes techniques de l'informatique en français, en substituant les termes anglais plus habituels. Nous allons voir quelques exemples de termes informatiques, employés principalement par les régions francophones du Canada plus éloignées des frontières américaines, et tirés de la page officielle de l'OQLF⁶¹.

- **Binette** : d'après l'actualisation de 2018 de l'OQLF, le terme fait référence à l'émoticône, ou les caractères expressifs qui ressemblent visages dans les discussions électroniques.

⁵⁸ « Apprivoiser les poissons de lac », article d'Ève Dumas, 22 septembre 2016. Dans : *La Presse*. Source : <https://www.lapresse.ca/vivre/gourmand/cuisine/201609/22/01-5023264-apprivoiser-les-poissons-de-lac.php>

⁵⁹ « Golf en danger », article de Michel Beaudry, 23 mars 2020. Dans : *Le Journal de Montréal*. Source : <https://www.journaldemontreal.com/2020/03/23/golf-en-danger>

⁶⁰ « Fallait y aller », Loud, 2019.

Source : <https://www.youtube.com/watch?v=Oaz4-YLLaoE>

⁶¹ « Vocabulaire des réseaux sociaux », dans la page officielle de l'Office québécois de la langue française. Source : <https://www.oqlf.gouv.qc.ca/ressources/bibliotheque/dictionnaires/vocabulaire-reseaux-sociaux.aspx>

« 10- Trop d'acronymes et de **binettes**. ;-) »⁶²

- **Blogue** : forme francisée du terme « blog », le journal personnel sur Internet.

« Jean-Claude Rochefort en est à sa deuxième arrestation en 10 ans. Le **blogue** haineux qui a mené à sa première détention pendant plusieurs semaines en 2009 est encore en ligne. »⁶³

- **Clavardage, clavarder** : le clavardage fait référence au tchat, ou bien à la conversation sur Internet, alors que le verbe « clavarder » est utilisé aussi au Canada francophone pour décrire l'acte de parler sur le tchat.

« Anaë [...] s'est accrochée aux réseaux sociaux «comme à une bouée de sauvetage», raconte sa mère. Et Nina s'est initiée au **clavardage** pour garder contact avec ses amis et son professeur. »⁶⁴

« L'appel d'offres [...] évoque même la possibilité d'un « robot conversationnel de triage » avec lequel les usagers pourraient discuter s'il y a un temps d'attente pour **clavarder** avec un intervenant. »⁶⁵

- **Croisillon** : l'équivalent du terme « dièse » en France pour définir le symbole « # ».

« «Balise», «**croisillon**», «mot-clic» : les Twittos (utilisateurs du réseau social Twitter) ne manquent pas d'idées alternatives pour éviter de recourir au «mot-dièse» de la commission de terminologie. »⁶⁶

⁶² « Dix irritants majeurs dans un courriel », article d'André Simard, 15 janvier 2007. Dans : *La Presse*. Source : <https://www.lapresse.ca/affaires/techno/actualites/200701/15/01-12419-dix-irritants-majeurs-dans-un-courriel.php>

⁶³ « Google, complice de la haine », chronique d'Yves Boisvert, 7 décembre 2019. Dans : *La Presse*. Source : <https://www.lapresse.ca/actualites/201912/06/01-5252772-google-complice-de-la-haine.php>

⁶⁴ « COVID-19: comment gérer les écrans à la maison? », article de Daphnée Dion-Viens, 5 avril 2020. Dans : *Le Journal de Québec*. Source : <https://www.journaldequebec.com/2020/04/05/comment-gerer-les-ecrians-a-la-maison>

⁶⁵ « Les personnes en détresse pourront obtenir de l'aide par texto », article de Dominique Lelièvre, 6 août 2018. Dans : *Le Journal de Québec*. Source : <https://www.journaldequebec.com/2018/08/06/les-personnes-en-detresse-pourront-obtenir-de-laide-par-texto>

- **Hameçonnage** : terme qui sert à remplacer l'anglicisme « phishing », l'appropriation de données personnelles sur Internet à travers la fraude.

« Ajoutez à cela des enfants [...] des pièges de l'**hameçonnage** et autres fraudes, vous obtenez donc un milieu propice pour des attaques pirates en tous genres. »⁶⁷

3.4. Anglicismes

Avant de donner la définition du terme « anglicisme », il faut connaître d'abord le sens du terme « emprunt ». Dans le cadre de la linguistique, l'emprunt est l'acte d'adopter, en parlant une langue, un terme qui appartient à une autre langue⁶⁸. En même temps, ce terme est connu aussi comme emprunt lors de son usage. À partir de là, nous allons définir l'anglicisme comme un type d'emprunt fait à la langue anglaise. Au Québec, les anglicismes sont présents dans tous les aspects de la langue – orthographe, formation de mots, leur construction, leur signification, etc. – et correspondent à un élément indispensable du français québécois actuel, malgré des critiques sur une méconnaissance du français et une menace d'assimilation causées par la présence des anglicismes⁶⁹.

Selon le *Colpron*, dictionnaire des anglicismes publié au Québec, les anglicismes sont classés en six catégories⁷⁰ ; cependant nous nous centrerons sur une catégorie, celle des anglicismes lexicaux, qui s'occupe de l'emprunt de mots ou d'expressions

⁶⁶ « Twitter: le «hashtag» devient le «mot-dièse» en France », article de l'Agence France-Presse, 23 janvier 2013. Dans : *La Presse*. Source : <https://www.lapresse.ca/techno/internet/201301/23/01-4614060-twitter-le-hashtag-devient-le-mot-diese-en-france.php>

⁶⁷ « Évitez les contagions, armez-vous d'un antivirus ! », article d'André Boily, 20 avril 2020. Dans : *Le Journal de Montréal*. Source : <https://www.journaldemontreal.com/2020/04/20/evitez-les-contagions-armez-vous-dun-antivirus>

⁶⁸ CRYSTAL David. *A Dictionary of Linguistics and Phonetics* (Fr. : *Dictionnaire de linguistique et de phonétique*), 4^{ème} édition par Blackwell Publishing, 2008, p. 58. Source : [https://fr.wikipedia.org/wiki/Emprunt_\(linguistique\)](https://fr.wikipedia.org/wiki/Emprunt_(linguistique))

⁶⁹ MENEY Lionel. *Le français québécois entre réalité et idéologie : Un autre regard sur la langue. Étude sociolinguistique*. Édition par les Presses de l'Université Laval (Québec), 2017, p. 192.

⁷⁰ COLPRON Gilles. *Le dictionnaire des anglicismes*, 4^{ème} édition par Beauchemin, 1998 (1^{re} édition en 1970). Source : <https://fr.wikipedia.org/wiki/Anglicisme>

anglaises tels quels. Il y a un vaste nombre d'anglicismes employés au Canada francophone, principalement dans un registre familier ; pour cette raison, nous allons voir seulement des exemples tirés de mon corpus personnel.

- Dans l'article « L'Osstidcho : une expérience de libération » de l'écrivain Bruno Roy, dans les pages 46-48 du numéro 147 de la revue *Québec français*⁷¹, je vous montrerai quelques exemples d'anglicismes employés tant pour l'auteur comme par les citations des personnes interrogées : les termes « **boss** » (employeur ou patron), « **bum** » (terme familier pour faire référence au clochard), « **club** » (boîte de nuit), « **free** » (libre), « **gang** » (bande, groupe de personnes), « **look** » (apparence), « **happenings** » (événements) et « **show** » (spectacle).

« Dans ce monologue comme dans les autres, le personnage de Deschamps y tient un discours réactionnaire fort réussi. Le bon **boss** [...] autant de personnages qui ont profondément marqué le public. »⁷²

« [...] dit Robert Charlebois, qui adoptera rapidement le **look** du « **bum** de bonne famille. »⁷³

« « Pis j'trouve (sic : puis je trouve) que c'est très important cette rencontre des gens qui venaient du **club** [...] »⁷⁴

« « [...] Il voulait pas (sic) travailler non plus. [...] Y voulait rien faire, Tout **free**, toute...bon, alors c'tait (sic : c'était) parfait. » »⁷⁵

« On peut affirmer que c'est l'esprit de la « **gang** » qui a permis le phénomène Charlebois. »⁷⁶

« [...] car c'était « sans compter avec Charlebois, qui a la ferme intention de n'obéir (sic) à aucun ordre et de faire de ce spectacle un véritable **happening**. » »⁷⁷

⁷¹ Source web: <https://www.erudit.org/fr/revues/qf/2007-n147-qf1176972/>

⁷² « L'Osstidcho, une expérience de libération », par Bruno Roy. Dans : *Québec français*, n° 147, « La chanson québécoise », automne 2007, p. 48.

⁷³ Ibidem, p. 46.

⁷⁴ Ibidem.

⁷⁵ Ibidem, p. 47.

⁷⁶ Ibidem, p. 49.

« « [...] On peut avoir le théâtre. On fais-tu un **show** ? » »⁷⁸

- Dans la chanson « Ya des jours » du groupe de rap Mauvais Acte⁷⁹, dont nous avons tiré un exemple de terme propre du français québécois (gossier), nous pouvons identifier aussi cet usage familier, et même vulgaire, des anglicismes « **chief** » (chef), « **job** » (travail), « **man** » (l'interjection familier « mec »), « **shit** » (le juron « merde ») et « **so** » (alors, donc).

« [...] les choses qui m'gossent (sic) comme ma (sic : mon) **job** que j'aime (sic) pas [...] »

« [...] rester soi-même j'te jure (sic : je te le jure) c't'une (sic : c'est une) richesse **man** [...] »

« [...] **so** j'fais (sic) mon **shit** pour être le futur **chief** [...] »

- Dans autres chansons de rap, d'artistes comme FouKi ou Loud, nous pouvons observer d'autres exemples d'anglicismes : « **chill** » (terme familier pour dire « se relaxer »), « **live** » (en direct), « **tip** » (donner un pourboire) et « **weekend** » (employé aussi en France mais critiqué au Québec comme synonyme non standard de « fin de semaine », selon *Usito*).

« [...] J'ai envie d'**chill** (sic) jusqu'au crépuscule [...] »⁸⁰

« [...] **Live** j'suis (sic) une personnalité publique [...] »⁸¹

« [...] J'quitte (sic) le foyer, j'**tip** (sic) le douanier [...] »⁸²

« [...] J'me (sic) balade de Paname à Manhattan en un **week-end** [...] »⁸³

⁷⁷ Ibidem, pp. 47-48.

⁷⁸ Ibidem, p. 47.

⁷⁹ Source : <https://www.youtube.com/watch?v=fjesn1kCP8M>

⁸⁰ « Playa », FouKi. Single de l'album ZAY, 2018.

Source : <https://www.youtube.com/watch?v=8SiQDzj4-x8>

⁸¹ « Papillon », FouKi. Single de l'album ZayZay, 2019.

Source : <https://www.youtube.com/watch?v=hT1kfdE6Mfw>

⁸² « Fallait y aller », single de Loud, 2019. Source : <https://www.youtube.com/watch?v=Oaz4-YLLaoE>

4. Conclusion

Pour conclure cette étude personnelle sur les aspects lexicaux du français québécois, il faut que je donne mon avis sur les différentes façons de s'exprimer dans la langue française selon la région géographique. Je pense que c'est vraiment important le fait de préserver et utiliser des termes propres en parlant ou en écrivant une variété particulière d'une langue, étant donné la grosse valeur culturelle que ces termes peuvent apporter à une région ou pays. Bien que la connaissance de la variété standardisée d'une langue soit aussi importante pour se faire comprendre avec des autres interlocuteurs de différentes régions ou pays, la particularité de chaque variété par rapport à ses aspects linguistiques – et notamment lexicaux, en ce qui concerne le sujet de cet travail – mérite le respect et l'intérêt des interlocuteurs de la langue en question. Personnellement, avec cette étude j'ai appris à valoriser fortement la richesse lexicale du français québécois et à identifier d'autres sens pour certains termes dans une variété différente à la langue française que j'avais étudiée originellement.

5. Références bibliographiques

CAJOLET-LAGANIÈRE Hélène, MARTEL Pierre, MASSON Chantal-Édith, avec le concours de MERCIER Louis. *Usito*, dictionnaire online réalisé par l'Université de Sherbrooke. Source web : <https://usito.usherbrooke.ca/>

- « Le joual » d'Elke Laur, linguiste. Source web : https://usito.usherbrooke.ca/articles/thématiques/laur_1

CHAMPLAIN, Samuel de. *Les voyages de Samuel de Champlain au Canada de 1605 à 1618*. Édition par les Presses de la Compagnie-VIGIE, 1908. Dans la bibliothèque en ligne *Internet Archive*. Source web : <https://archive.org/details/lesvoyagesdesa00cham/page/n4/mode/2up>

Dictionnaire Québécois. Vocabulaire québécois, fondé par plusieurs partenariats de Montréal et du Québec. Source web : <http://www.dictionnaire-quebecois.com/>

⁸³ Ibidem.

ICI Radio-Canada Première, station de radio produite par Radio-Canada. Source web : <https://ici.radio-canada.ca/premiere>

- « Épicerie, station-service et comptoir postal revivent à Saint-Luc », reportage d'Adrienne Gauvin-Sasseville, 29 décembre 2019.
- « La Dre Joanne Liu écartée par Québec car on la craignait « incontrôlable » », article de Sophie Langlois, 19 avril 2020.

Le Devoir. Édition par Brian Myles. Source web : <https://www.ledevoir.com/>

- « L'écrivain des livres », chronique d'Odile Tremblay, 21 novembre 2019.

Le Droit. Édition par la Coopérative Nationale de l'Information Indépendante. Source web : <https://www.ledroit.com/>

- « La mairesse de Cantley s'explique », article de Charles Thériault, 17 décembre 2013.
- « Apprenties pompières à l'œuvre », article de Charles Thériault, 24 juillet 2013.

Le Journal de Montréal. Édition par Québecor Media. Source web : <https://www.journaldemontreal.com/>

- « Accompagnement virtuel pour hockeyeurs confinés », article de Roby St-Gelais, 22 avril 2020.
- « Au tour d'Yvon Lambert d'affronter le cancer », article de Michel Beaudry, 11 mai 2020.
- « Évitez les contagions, armez-vous d'un antivirus ! », article d'André Boily, 20 avril 2020.
- « Golf en danger », article de Michel Beaudry, 23 mars 2020.
- « L'animateur Anderson Cooper annonce en direct qu'il est papa », article de TVA Nouvelles, 1 mai 2020.

Le Journal de Québec. Édition par Québecor Media. Source web : <https://www.journaldequebec.com/>

- « Cette maison à vendre à Saint-Joachim est l'endroit parfait où vivre d'amour et d'eau fraîche (et faire pousser ses légumes) », article de Kelly-Ann Neeley, 10 septembre 2019.
- « COVID-19: comment gérer les écrans à la maison? », article de Daphnée Dion-Viens, 5 avril 2020.
- « Des accidents de vélo qui sèment l'inquiétude à Québec », article de Dominique Lelièvre, 18 juillet 2019.
- « La saison tombe à l'eau : le coronavirus a raison des cabanes à sucre », article d'Étienne Paré, 15 mars 2020.
- « Laissez macérer les gouvernements », article d'Antoine Robitaille, 21 février 2020.
- « L'accusé donne sa version des faits », article de l'agence QMI, 18 septembre 2017.
- « Le «fatbike», l'art de faire du vélo à longueur d'année... », article de Steve E. Fortin, 25 février 2020.
- « Les bébés de la pandémie: le papa aussi a fait sa valise pour l'hôpital », article de Diane Tremblay, 10 mai 2020.
- « Les personnes en détresse pourront obtenir de l'aide par texto », article de Dominique Lelièvre, 6 août 2018.
- « Volleyball collégial féminin: les Éclairs en finale dans un contexte particulier », article de Roby St-Gelais, 13 mars 2020.

La Presse. Édition par Éditions La Presse. Source web : <https://www.lapresse.ca/>

- « Apprivoiser les poissons de lac », article d'Ève Dumas, 22 septembre 2016.
- « Audrée Archambault : enquêter dans la ruelle », article de Marie Allard, 6 mai 2020.
- « Comment se défaire d'une haie de cèdres? », article de Carole Thibaudeau, 24 août 2015.
- « Dix irritants majeurs dans un courriel », article d'André Simard, 15 janvier 2007.
- « Google, complice de la haine », chronique d'Yves Boisvert, 7 décembre 2019.

- « L'attaque à cinq du Canadien se réveille », article de Marc-Antoine Godin, 15 janvier 2015.
- « Quelle capacité de chauffe-eau choisir? », article de Carole Thibaudeau, 23 février 2015.
- « On se calme le mouton », article de Mario Girard, 25 juin 2017.
- « Tomber dans le panneau », article de Stéphane Laporte, 7 août 2010.
- « Twitter: le «hashtag» devient le «mot-dièse» en France », article de l'Agence France-Presse, 23 janvier 2013.
- « Un site Internet pour aider les touristes louer des bicyclettes », article d'*Associated Press*, 17 août 2009.

Le Quotidien, journal publié au Saguenay Lac Saint-Jean (Québec). Édition par le Groupe Capitales Médias. Source web : <https://www.lequotidien.com/>

- « Pinte ou demi-pinte? », article d'opinion du Carrefour des Lecteurs de *Le Quotidien*, 23 avril 2018.

Le Soleil. Édition par la Coopérative Nationale de l'Information Indépendante. Source web : <https://www.lesoleil.com/>

- « Extrémisme musulman: «une balloune gonflée à l'hélium», déplore un criminologue », article de Normand Provencher, 23 novembre 2017.
- « Laissez les profs tranquilles », chronique de Patrick Duquette de *Le Droit*, 24 août 2018.
- « L'enseignement du hamster », chronique d'Isabelle Gaboriault de La Voix de l'Est, 30 octobre 2018.
- « Le train léger : wow ! », chronique de Denis Gratton de *Le Droit*, 17 septembre 2019.
- « Lise Dion : les boomers s'amuse », critique de Geneviève Bouchard, 19 octobre 2018.
- « Tiger, Lion, Papa, Léopard », article de Didier Fessou, 21 septembre 2010.

La Tribune, quotidien publié à Sherbrooke (Québec). Édition par le Groupe Capitales Médias. Source web : <https://www.latribune.ca/>

- « Filons de Thetford: Khandar fait tourner des têtes », article de Pierre Nadeau, 23 octobre 2013.

Page web officielle de l'Office québécois de la langue française (OQLF). Source web : <https://www.oqlf.gouv.qc.ca/accueil.aspx>

Page web officielle de nouvelles sur l'Université de Laval (Québec). Source web : <https://nouvelles.ulaval.ca/>

- « Une nouvelle professeure en animation », article de Matthieu Dessureault, 6 mai 2020.

Magène, site web sur la langue et chansons normandes. Source web : <https://magene.pagesperso-orange.fr/index.html>

- « Les immigrants Normands au Québec au XVIIe siècle », article de Jacques Leclerc, linguiste et historien du québécois à Montréal.

MENEY Lionel. *Le français québécois entre réalité et idéologie : Un autre regard sur la langue. Étude sociolinguistique*. Édition par les Presses de l'Université Laval (Québec), 2017.

POIRIER, Claude. « Entre dépendance et affirmation : le parcours historique des lexicographes québécois » Dans : *Les dictionnaires de la langue française au Québec : De la Nouvelle-France à aujourd'hui* [en ligne]. Édition par les Presses de l'Université de Montréal, 2008 (généré le 09 mai 2020). Source web : <http://books.openedition.org/pum/9935>

Québec français, revue sous la direction d'Isabelle L'Italien Savard et rédigée par Vincent Lambert et Réal Bergeron. Édité par « Les Publications Québec français », 1974-2015. Source web : <https://www.erudit.org/fr/revues/qf/>

- « L'Osstidcho, une expérience de libération », par Bruno Roy. Dans : *Québec français*, n° 147, « La chanson québécoise », automne 2007, pp. 46-49.
- « Niochon, niais, ti-pit : des mots qui ont éclos dans le nid des oiseaux », par Ludmila Bovet. Dans : *Québec français*, n° 174, « La francophonie dans les Amériques », 2015, p. 9.

Wikébec, dictionnaire participatif de français québécois. Source web : <https://www.wikebec.org/>

Wikipédia, encyclopédie participative hébergée par la Wikimedia Foundation. Source web : <https://fr.wikipedia.org/>

- COLPRON Gilles. *Le dictionnaire des anglicismes*, 4^{ème} édition par Beauchemin, 1998 (1^{re} édition en 1970). Source web : <https://fr.wikipedia.org/wiki/Anglicisme>
- CRYSTAL David. *A Dictionary of Linguistics and Phonetics* (Fr. : *Dictionnaire de linguistique et de phonétique*), 4^{ème} édition par Blackwell Publishing, 2008. Source web : [https://fr.wikipedia.org/wiki/Emprunt_\(linguistique\)](https://fr.wikipedia.org/wiki/Emprunt_(linguistique))
- Modifications non sexistes, d'après l'article intitulé « Lexique du français québécois ». Source web : https://fr.wikipedia.org/wiki/Lexique_du_français_québécois#Traits_typiques_du_lexique_québécois
- Sur l'ancienne province française de Poitou. Source web : <https://fr.wikipedia.org/wiki/Poitou>
- Sur le mot épïcène. Source web : https://fr.wikipedia.org/wiki/Mot_épïcène
- WITTMANN Henri. « Le joual, c'est-tu un créole? » Dans : *La Linguistique*, 1973, vol. 9, fasc. 2, pp. 83-93. Source web : <https://fr.wikipedia.org/wiki/Joual>

Wiktionnaire, branche francophone du dictionnaire participatif *Wiktionary*, hébergé par la Wikimedia Foundation. Source web : <https://fr.wiktionary.org/>

- Définition du mot « présentement ». Source web : <https://fr.wiktionary.org/wiki/présentement>

WordReference, dictionnaire de langues en ligne, créé par Michael Kellogg. Source web : <https://www.wordreference.com/>

YouTube, site web d'hébergement de vidéos, sous la direction de Susan Wojcicki. Source web : <https://www.youtube.com/>

- « 56K », Loud. Dans l'album *Mon phone*, 2017.

- « Fallait y aller », single de Loud, 2019.
- « iPhone », FouKi. Single de l'album *ZayZay*, 2019.
- « Makeup », FouKi. Single de l'album *ZAY*, 2018.
- « Papillon », FouKi. Single de l'album *ZayZay*, 2019.
- « Playa », FouKi. Single de l'album *ZAY*, 2018.
- « Ya des jours », Mauvais Acte. Quatrième single de l'album *Bien et mal*, 2012.

6. Liste d'annexes

6.1. Corpus personnel d'exemples

- **Termes propres**

- Balloune : ballon.
- Bicycle, bicyclette : vélo.
- Cabane à sucre : maison en bois, dans l'érablière, où l'on fête au printemps la récolte du sirop d'érable.
- Déniaiser : débaucher qqn, rendre qqn moins niais, moins ignorant.
- Gnochon, niochon : imbécile.
- Gosser : importuner qqn de façon excessive.
- Joual : façon, plutôt péjorative, de décrire le langage populaire au Montréal.
- Mitaine : sorte de gant.
- Niaiser : taquiner, perdre son temps ; ou bien importuner qqn.
- Niaiseux/euse : sot/te, maladroit/e, ou bien quelque chose difficile à réussir.
- Nono, nounoune : naïf, naïve.
- Noune : sexe féminine (péjoratif).
- Piastre : dollar canadien (argot).
- Présentement : actuellement.
- Snoreau : gamin espiègle, coquin.

- Vadrouille : serpillère

- **Modification des formes considérées sexistes**

- Docteure
- Écrivaine
- Mairesse
- Pompière
- Professeure

- **Termes spécialisés dans plusieurs champs de connaissance**

- Acre : unité de superficie équivalente à 4046,87 mètres carrés.
- Arpent : unité de superficie équivalente à 3419,02 mètres carrés.
- Binette : émoticône ou caractère expressif qui ressemble un visage déterminé dans les discussions électroniques.
- Blogue : sorte de journal sur Internet.
- Cèdre : nom donné au thuya, espèce d'arbre résineux ou conifère, au Canada.
- Chat sauvage : nom donné au raton laveur au Canada.
- Chopine : unité de capacité, correspondante à la moitié d'une pinte (1,137 litres) et au récipient d'un demi-litre au Canada.
- Clavardage : conversation électronique, tchat.
- Clavarder : acte de parler sur Internet, d'avoir une conversation électronique.
- Crapet-soleil : nom donné à la perche-soleil, un type de poisson, au Canada.
- Croisillon : nom donné à la dièse (le symbole « # ») au Canada.
- Demiard : unité de capacité, équivalente la moitié d'une chopine ainsi qu'au récipient d'un quart de litre au Canada.
- Gallon : mesure de capacité, équivalente à 4,546 litres, pour les liquides et les grains.
- Hameçonnage : obtention de données personnels par fraude sur Internet.

- Livre : unité de masse, équivalente à 453,6 grammes.
- Once : unité de masse, correspondante à une seizième de livre ou 28,349 g.
- Outarde : terme familier qui désigne la bernache du Canada.
- Pied : unité de longueur, équivalente à 30,48 mètres dans le système international.
- Pinte : unité de volume équivalente à 1,137 litre, sert aussi à définir de façon familière un récipient d'un litre au Canada.
- Pouce : unité de longueur correspondante à 2,54 cm.
- Suisse : tamia rayé.
- Verge : unité de longueur, équivalente à 0,9144 mètres.

- **Emprunts : anglicismes**

- Boss : employeur, patron.
- Bum : terme familier pour faire référence au clochard.
- Chief : chef.
- Chill : terme familier pour dire « se relaxer ».
- Club : boîte de nuit.
- Free : libre.
- Gang : bande, groupe de personnes.
- Happenings : événements.
- Job : travail.
- Look : apparence, allure.
- Live : en direct.
- Man : interjection familière, équivalent à « mec » en français.
- Show : spectacle.
- Shit : juron vulgaire, équivalent à « merde » en français.
- So : alors, donc.
- Tip : donner un pourboire.
- Weekend : fin de semaine.

7. Signature et déclaration sur l'honneur

Selon l'article 5 des Directives du Rectorat du 13 mai 2008, et par ma signature, j'atteste avoir rédigé personnellement ce travail écrit et n'avoir utilisé que les sources et moyens autorisés, et mentionnés comme telles les citations et paraphrases.

A handwritten signature in blue ink on a light-colored background. The signature is written in a cursive style, starting with a large 'R' followed by 'uben' and a long, sweeping horizontal line that extends to the right.